



Des jours fériés
aux jours saints :
le plan divin pour vous

Des jours fériés aux jours saints

Vie Espoir et Vérité

Cette publication ne doit pas être vendue. Elle est offerte gratuitement par l'Église de Dieu, Association Mondiale.
© 2013 Église de Dieu, Association Mondiale.

Toutes les références bibliques dans cette brochure sont tirées de la version Louis Segond (©1975 Société Biblique de Genève), sauf si mention est faite d'une autre version.

Photo de couverture :

123RF.com

Auteurs : Mike Bennett, Paul Carter, John Foster, Jim Haeffele, Jack Hendren, Don Henson, Dave Johnson, Florante Siopan, Don Waterhouse **Équipe de rédaction :** Peter Hawkins, Jack Hendren, Don Henson, Harold Rhodes, Paul Suckling, Clyde Kilough, David Treybig **Comité de doctrine :** John Foster, Bruce Gore, Don Henson, David Johnson, Ralph Levy **Design :** Elizabeth Glasgow
Version française : Joël Meeker, Bernard Hongerloot

Des jours fériés aux jours saints : le plan de Dieu pour vous

Pourquoi les coutumes associées aux grandes fêtes « chrétiennes » ont-elles si peu de rapport avec les événements réels de la Bible ? Leur célébration est-elle conforme à ce qu'enseigne la Bible ? Quelles fêtes religieuses l'Église primitive célébrait-elle ? Quelle était leur signification ? Et qui plus est, quel sens revêtent ces fêtes bibliques pour nous, aujourd'hui ? Les fêtes de l'Éternel, que si peu connaissent et observent, révèlent en fait un vaste plan éternel qui, hélas, a rarement été apprécié à sa juste valeur !



Noël : Qu'est-ce que Christ voudrait que vous fassiez pour Son anniversaire de naissance ?

Sans son mercantilisme flagrant, ses coutumes préchrétiennes et ses inexactitudes bibliques, que resterait-il de Noël ? Si Christ et l'Église chrétienne primitive ne célébraient pas cette fête, le devrions-nous ?

Aujourd'hui, Noël est devenu une icône nostalgique d'un passé qui n'a jamais existé. Le Père Noël, le sapin de Noël et les cadeaux de Noël occupent une place centrale dans les foyers chrétiens et non-chrétiens. (Ceux-ci sont souvent suivis de lourdes factures et d'enfants qui se demandent à propos de quoi leurs parents leur ont également menti). Ces coutumes n'ont que peu de rapport avec la Bible, et pourtant, il est rare qu'on se demande ce que Jésus-Christ en pense ou ce qu'Il veut vraiment que nous fassions.

Seriez-vous surpris d'apprendre que la Bible ne dit pas quand Jésus-Christ est né ni que l'Église du Nouveau Testament ait fêté Noël ? Ou que Noël a été interdit

par plusieurs mouvements chrétiens en Europe au 16^e siècle parce que ce n'était pas biblique ? Ou que certains chrétiens aujourd'hui ne célèbrent pas Noël pour des raisons bibliques et doctrinales ?

Des origines païennes

Pourquoi ? Le problème principal est que les origines de Noël jaillissent de pratiques religieuses païennes, plutôt que chrétiennes.

La Nouvelle Histoire de l'Église, Tome 1, explique : « La commémoration de la Nativité au 25 décembre apparaît à Rome quelque temps avant 336 ; il semble bien que le christianisme triomphant se soit annexé, en lui imposant une signification

nouvelle, la fête païenne de l'anniversaire du Soleil Invaincu dont l'empereur Aurélien, en 274, avait cherché à faire la religion commune de l'Empire : Christ n'est-il pas le vrai Soleil de Justice ? Vers la fin du IV^e siècle les diverses églises s'empruntèrent mutuellement leurs fêtes qui se juxtaposèrent ainsi dans leurs calendriers » (Seuil, p 352).

Notons que la première mention de Noël date de quelque 300 ans après la résurrection de Jésus. La date de la naissance du Christ n'étant pas mentionnée dans la Bible, on l'avait mêlée aux célébrations païennes en l'honneur de Saturne – dieu des récoltes – tenues lors du solstice d'hiver dans les jours précédant le 25 décembre, et de Mithra – dieu de la lumière – dont la fête tombait le 25 décembre.

Il n'est pas difficile de trouver des sites Internet qui confirment les racines païennes de Noël. On peut même lire ce qui suit sur le site Internet des Évêques Catholiques de France : « Il existait à Rome, autour du 25 décembre, une fête importante en l'honneur de Mithra, un dieu d'origine perse. Sa religion était en concurrence avec le christianisme grandissant. Au début du IV^e siècle, le christianisme devint religion officielle dans l'empire. En même temps que Mithra, Rome comme bien d'autres religions, fêtait le solstice d'hiver, le moment où le soleil reprend de la vigueur au cœur de l'hiver. Rome reprend peut-être une vieille [sic] tradition celte où l'on fête la lumière qui gagne [sic] sur les ténèbres. C'était le Sol

invictus ou Soleil vainqueur. Or c'était aussi une des manières de désigner le Christ... Les chrétiens ont donc associé la fête de Jésus à la fête de la Lumière. »

« Un affront à la grâce de Dieu »

Depuis des décennies, les journaux et les revues d'information examinent chaque année, en décembre, l'histoire de Noël, passant outre la nostalgie pour exposer simplement les faits : « A travers son histoire, la saison de Noël a été un moment de réjouissances paillardes et d'indulgences bachiques plus proches de Mardi Gras ou du réveillon du Nouvel An que d'une sainte nuit de recueillement. Si ternie, en fait, était sa réputation dans l'Amérique coloniale que la célébration de Noël fut pour un temps interdite dans la Nouvelle-Angleterre puritaine, où le prédicateur réputé Cotton Mather décrivit ces réjouissances comme "un affront à la grâce de Dieu" » (Jeffery L. Sheler, « In Search of Christmas [À la recherche de Noël] » *US News and World Report*, 23 décembre 1996) .

La mauvaise réputation de Noël a persisté avec l'accroissement des villes et l'augmentation des célébrations. En 1828, « La ville de New York organisait sa première force de police professionnelle en réponse à une violente émeute de Noël » (ibid.). Mais les célébrations déchainées et parfois violentes allaient bientôt céder la place à des réunions familiales autour de l'arbre de Noël dont on a encore la nostalgie. Ironiquement, une grande partie de la modification de cette image s'est produite par la publicité et le mercantilisme si souvent dénoncés aujourd'hui.

« La nouvelle tradition consistant à offrir des cadeaux de Noël est devenu une mine d'or commerciale ; les commerçants et les publicistes n'ont pas tardé à promouvoir la saison presque autant que leurs marchandises. Pendant les années 1870, observe un historien, "les grands magasins ont souvent surpassé les Églises en parure religieuse et symbolique, avec des orgues, des chorales, ... des statues de saints et d'anges" d'une manière qui submergeait la "consommation dans la gloire réfléchie du christianisme" » (ibid.).

Beaucoup de gens aujourd'hui veulent « remettre Christ dans Noël ». Or, Il n'en a jamais fait partie. Le 25 décembre était une fête polythéiste basée sur des mythes. Proclamer chrétien quelque chose qui ne l'est pas ne saurait y changer quoi que ce

soit, peu importe nos traditions ou nos raisonnements.

Songez à certaines des coutumes de Noël. Pendant des décennies, de nombreux parents ont menti à leurs enfants à propos du Père Noël et de son atelier, au Pôle Nord. Où, dans la Bible, Dieu nous autorise-t-Il à mentir, notamment à nos enfants ?

Les coutumes d'échange de cadeaux ont, elles aussi, des racines païennes. Dans son livre *4000 Years of Christmas: A Gift From the Ages* (4000 ans de Noël : un cadeau des siècles, 1997), le prêtre épiscopal Earl Count établit des liens historiques entre l'échange de cadeaux lors des 12 jours de Noël et les coutumes originaires de l'ancienne Babylone païenne. Il montre aussi que le gui était utilisé dans les mystères druidiques et que le 25 décembre a

« La nouvelle tradition consistant à offrir des cadeaux de Noël est devenu une mine d'or commerciale ; les commerçants et les publicistes n'ont pas tardé à promouvoir la saison presque autant que leurs marchandises. »



plus affaire à l'ancienne fête romaine des Saturnales qu'à Jésus.

Qu'en est-il de la naissance de Jésus-Christ ?

Et si on était en mesure de dépouiller Noël de toutes ses coutumes païennes et de renoncer à son mercantilisme ; si on pouvait se concentrer uniquement sur la naissance de notre Sauveur ; cette fête ne serait-elle pas une bonne fête à célébrer ?

Comme nous l'avons déjà vu, la Bible ne nous divulgue pas la date de la naissance du Christ. Le 25 décembre a été choisi parce que de nombreux païens ne voulaient pas abandonner leur fête ce jour-là. Fait intéressant, nous pouvons prouver par la Bible que le Christ ne naquit pas un 25 décembre mais à une époque bien différente.

Notez Luc 2:8-11 : « Il y avait, dans cette même contrée, des bergers qui passaient dans les champs les veilles de la nuit pour garder leurs troupeaux. Et voici, un ange du Seigneur leur apparut, et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Ils furent saisis d'une grande frayeur. Mais l'ange leur dit : Ne craignez point ; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie : c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. »

Un commentaire ajoute : « Ces bergers n'ayant pas encore ramené leurs troupeaux, on doit en conclure que le mois d'octobre n'avait pas encore débuté et que, par conséquent, notre Seigneur n'est pas né le 25 décembre, quand aucun troupeau n'était dans les champs. L'idée de la nativité en

décembre devrait donc être abandonnée » (*Commentaire d'Adam Clarke*, sur Luc 2:8).

The Interpreter's One Volume Commentary [le commentaire de l'interprète en un volume] ajoute : « Ces humbles bergers sont dans les champs la nuit avec leurs troupeaux, un détail de l'histoire qui pèse contre la naissance [de Christ] un 25 décembre, car le temps ne l'aurait pas permis » (1971, commentaire sur Luc 2:4-7).

Ce n'est pas le seul fait biblique occulté par les coutumes de Noël. Joe Kovacs, auteur de *Shocked by the Bible* [Choqué par la Bible], souligne : « Si on demandait combien de rois mages étaient présents à la crèche de Bethléem quand Jésus naquit, la plupart des gens répondraient probablement « trois ». Ils auraient tort. La réponse correcte tirée de la Bible est en fait... zéro ! » (2008, p 3).

Matthieu 2:1 et 11 relate ce qui s'est réellement produit, contrairement à ce qu'on essaie de nous faire croire par la scène traditionnelle des crèches. « Jésus étant né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode, voici des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem... Ils entrèrent dans la maison, virent le petit enfant avec Marie, sa mère, se prosternèrent et l'adorèrent ; ils ouvrirent ensuite leurs trésors, et lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe. »

La Bible ne mentionne pas combien de mages vinrent, et elle précise qu'ils se rendirent à une maison – et non une crèche – où ils virent « le petit enfant » (« l'enfant », tout simplement, dans plusieurs versions, et non plus un bébé). L'histoire tradition-

nelle de trois rois mages venant adorer Jésus dans la crèche n'est pas biblique.

Il y a une autre raison clé pour ne pas célébrer Noël : nulle part dans l'Écriture Dieu ne nous ordonne d'observer l'anniversaire de la naissance de Christ. S'il avait voulu que nous le célébrions, Il nous aurait révélé la date de Sa naissance, et nous aurait dit comment le célébrer. Dieu ne veut donc pas que nous célébrions l'anniversaire de la naissance de Son Fils. Par contre, Il nous ordonne de commémorer Sa mort, et de méditer sur sa profonde signification spirituelle (voir « La Pâque : Ce que Jésus a fait pour vous » page 25).

Quelle différence cela fait-il ?

On vous dira : « Quelle différence cela fait-il ? Ces coutumes païennes ont maintenant leurs contreparties chrétiennes. Cela ne veut-il pas dire qu'elles sont acceptables ? » Si la réponse ne dépendait que de nos opinions humaines, le débat pourrait se prolonger indéfiniment. Mais puisque Dieu nous dit dans la Bible comment L'adorer, c'est dans cette dernière que nous puisons la réponse à notre question.

Reportons-nous à cet effet à Deutéronome 12:29-32. « Lorsque l'Éternel, ton Dieu, aura exterminé les nations que tu vas chasser devant toi, lorsque tu les auras chassées et que tu te seras établi dans leur pays, garde-toi de te laisser prendre au piège en les imitant, après qu'elles auront été détruites devant toi. Garde-toi de t'informer de leurs dieux et de dire : Comment ces nations servaient-elles leurs dieux ? Moi aussi, je veux

faire de même. Tu n'agiras pas ainsi à l'égard de l'Éternel, ton Dieu ; car elles servaient leurs dieux en faisant toutes les abominations qui sont odieuses à l'Éternel, et même elles brûlaient au feu leurs fils et leurs filles en l'honneur de leurs dieux. Vous observerez et vous mettrez en pratique toutes les choses que je vous ordonne ; vous n'y ajouterez rien, et vous n'en retrancherez rien. »

Considérez aussi ce que Jésus déclara à un groupe religieux très pratiquant – les pharisiens – dans Marc 7:6-9 : « Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé sur vous, ainsi qu'il est écrit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en donnant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes. Il leur dit encore : Vous rejetez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition. »

Dieu ne tolère pas de pratiques païennes ou de fausses traditions humaines. Pour Lui, c'est très important. Il veut qu'on L'adore selon Ses instructions, sans les ajouts accumulés au fil des siècles.

En dépit de ce que pensent beaucoup de ceux qui se considèrent comme chrétiens, il est impossible de faire d'une coutume païenne une coutume chrétienne. Dieu Seul a le droit de déterminer comment les gens doivent L'adorer.

Il est clair que Noël ne représente pas la manière par laquelle Christ veut que nous L'adorions.

Les origines du Jour de l'An

Qu'en est-il de la Saint-Sylvestre et du Jour de l'An ? Dieu approuve-t-Il ces célébrations ? Dieu Lui-même ayant établi quand débute une année, tel qu'indiqué dans Son calendrier sacré – celle-ci débutant en mars ou avril – le Nouvel An humain ne marque pas le début de la nouvelle année divine (Exode 12:2 ; Deutéronome 16:1). Et Dieu n'a d'ailleurs pas ordonné qu'on fête l'une comme l'autre.

Quel est donc l'origine du Jour de l'An ? « Dans les premiers temps, les Romains échangeaient des branches d'arbres sacrés comme cadeaux de Nouvel An. Des années plus tard, ils se mirent à échanger des noix dorées ou des pièces recouvertes d'or estampillées de l'image de Janus, le dieu des portails, des portes et des commencements. Le mois de janvier tire son nom de Janus, qui avait deux visages – l'un regardant vers l'avant et l'autre vers l'arrière. Les Romains apportaient également des cadeaux à l'empereur. Les empereurs finirent par exiger ces présents. Mais l'Eglise chrétienne, en 567, interdit cette coutume et certaines autres pratiques païennes du Nouvel An » (The World Book Encyclopedia [Encyclopédie du monde], 1990, article « Jour de l'An »).

Aujourd'hui, trop souvent la Saint-Sylvestre sert d'excuse pour s'enivrer et pour se comporter de manière immorale. C'est l'une des périodes les plus dangereuses de l'année sur les routes, tant de conducteurs conduisant en état d'ivresse. Dans certains pays, on interdit même aux gens de tirer en l'air à l'arme à feu, pendant ces festivités, les balles pouvant blesser ou tuer des gens en retombant.

Cette fête païenne du Nouvel An n'a certes pas l'assentiment divin non plus.

Le Vendredi saint et le dimanche de Pâques cachent-ils la vérité sur la crucifixion et la résurrection de Christ ?

La mort et la résurrection de Jésus-Christ sont d'une importance vitale – bien trop importantes pour permettre aux coutumes et aux traditions humaines de voiler ce que Dieu a fait pour vous. Quel lien peut-on bien établir entre des lapins et des œufs, et les pratiques enseignées par Christ ?

Les amis et la famille de Jésus étaient sidérés ! Leurs espoirs venaient d'être anéantis ; leurs cœurs brisés. Jésus, leur Chef bien-aimé, avait été arrêté, jugé par des hommes jaloux, flagellé et crucifié par l'occupant.

Certaines des femmes avaient vu le corps sans vie de Jésus rapidement enveloppé dans un linceul et placé dans le tombeau de Joseph d'Arimathée juste avant le coucher du soleil. Elles avaient alors décidé d'acheter des aromates et de ré-enrober le corps de leur Seigneur dans le plus grand respect. Mais à cette saison de jours saints, il était difficile d'acheter des aromates. Elles

avaient finalement pu s'en procurer après le sabbat annuel (un jour saint et non un sabbat ordinaire, comme nous le verront plus loin), le vendredi, et n'étaient retournées au sépulcre qu'après le sabbat (hebdomadaire, cette fois), le premier jour de la semaine, alors qu'il faisait encore nuit.

En chemin, sans doute s'inquiétèrent-elles de savoir comment déplacer la lourde porte en pierre du sépulcre. À leur consternation, quand elles arrivèrent, elles découvrirent que la pierre avait été déplacée ! De plus, le corps de Jésus avait disparu ! Deux anges éblouissants leur apparurent et leur dirent :

« Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? Il n'est point ici, mais il est ressuscité. » (Luc 24:5-6).

Quelle incroyable nouvelle ! Bien que Jésus ait parlé à plusieurs reprises de Sa mort et de Sa résurrection, Ses disciples n'avaient pas compris de quoi Il parlait. Les Evangiles décrivent plusieurs scènes poignantes quand plusieurs de Ses disciples se rendirent compte que c'était vrai. Jésus était de nouveau vivant !

La Bible nous présente plusieurs détails qui confirment ce miracle. Jean explique qu'il courut avec Pierre jusqu'au tombeau. Bien que Jean soit arrivé le premier, Pierre entra et « regarda fixement le linceul, car il se trouvait dans une situation très inhabituelle. Au lieu d'être étendu dans une longue bande en désordre, il était encore tout enveloppé dans un seul endroit... En d'autres termes, personne n'avait enlevé le linceul du cadavre de la manière habituelle ; c'était comme si le corps était passé au travers du linceul et l'avait laissé vide » (Gleason L. Archer, *New International Encyclopedia of Bible Difficulties* [Nouvel encyclopédie internationale des difficultés de la Bible], 1982, p. 349).

Jésus était de nouveau en vie, et l'espoir des disciples était restauré. Tout ce qu'Il avait promis s'était produit comme Il l'avait prédit. La réalité de la mort de Jésus-Christ – et de Sa victoire sur cette dernière par la résurrection – inspirait et motivait Ses disciples à répandre sans crainte Son message dans tout le monde romain. Ils étaient désormais prêts à mourir pour l'Homme

qui avait donné Sa vie pour eux, et qui avait ouvert la voie vers la conquête de la mort !

Le seul signe que Jésus avait donné

Les disciples ne croyaient pas que Jésus n'ait accompli qu'une partie de Ses promesses. Ils croyaient fermement que Dieu accomplit fidèlement tout ce qu'Il promet. Pourquoi est-on si prompt, de nos jours, à nier la promesse-clé que Jésus fit à Ses disciples à propos de Sa mort et de Sa résurrection ?

Le cadre dans lequel Jésus accomplit le signe promis :

Les chefs religieux de l'époque étaient incrédules. Ils voulaient que Jésus leur prouve qu'Il était bien le Messie, le Fils de David (Matthieu 12:23, 38). Jésus avait déjà guéri un homme à la main sèche. La réaction des pharisiens ? Ils « se consultèrent sur les moyens de le faire périr » (verset 14). Puis Il chassa un démon, et ils L'accusèrent d'accomplir la volonté de Satan (verset 24) !

Ils Lui demandèrent encore un autre signe – requête à laquelle Jésus répondit : « Une génération méchante et adultère demande un miracle ; il ne lui sera donné d'autre miracle que celui du prophète Jonas. Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre » (versets 39-40).

Jésus se référait au grand miracle du livre de Jonas, connu de nombreux chrétiens. Jonas avait été avalé par un grand poisson, dans

le ventre duquel il était resté trois jours et trois nuits avant d'être recraché, vivant, sur le rivage. Christ précisa qu'Il serait dans la tombe pendant la même période de temps, et ajouta que ce serait le seul signe qu'Il leur donnerait. Sa prophétie était on ne peut plus précise autant que magistrale.

Comment intercaler trois jours et trois nuits entre le vendredi après-midi et le dimanche matin ?

Aujourd'hui encore, la plupart des Églises ignorent ce signe ou tentent de l'expliquer en prétendant que Jésus ne voulait pas vraiment dire « trois jours et trois nuits ». Est-ce bien le cas ? On se méprend généralement sur la chronologie de cette « semaine sainte ».

Presque toutes les Églises enseignent que Jésus-Christ mourut et fut enseveli le « Vendredi saint » en fin d'après-midi, et ressuscita tôt le matin, le « dimanche de Pâques ». Cela donne la nuit de vendredi et le jour et la nuit de samedi, soit deux nuits et un jour. Or, dans Matthieu 12:40, il est bien précisé qu'il devait s'écouler trois périodes complètes de 24 heures.

Selon *A Guide to the Gospels* [Un guide des Évangiles], « lorsque le nombre des “nuits” est indiqué, ainsi que le nombre de “jours”, l'expression [dans le grec, original] cesse d'être un idiome, et devient une déclaration littérale de fait ; or, il n'y a pas trois “nuits” entre le vendredi soir et le dimanche matin, quelle que soit la manière dont on calcule. » (W. Graham Scroggie, 1995, p.570).

Pourquoi Jésus aurait-Il tant insisté sur ces trois jours et ces trois nuits, si ce n'était pas

vraiment ce qu'Il voulait dire ? La Bible se contredit-elle, ou se peut-il qu'il y ait à cette « énigme » une explication simple que tous pourraient comprendre s'ils célébraient les fêtes bibliques comme Jésus et Ses disciples le faisaient ?

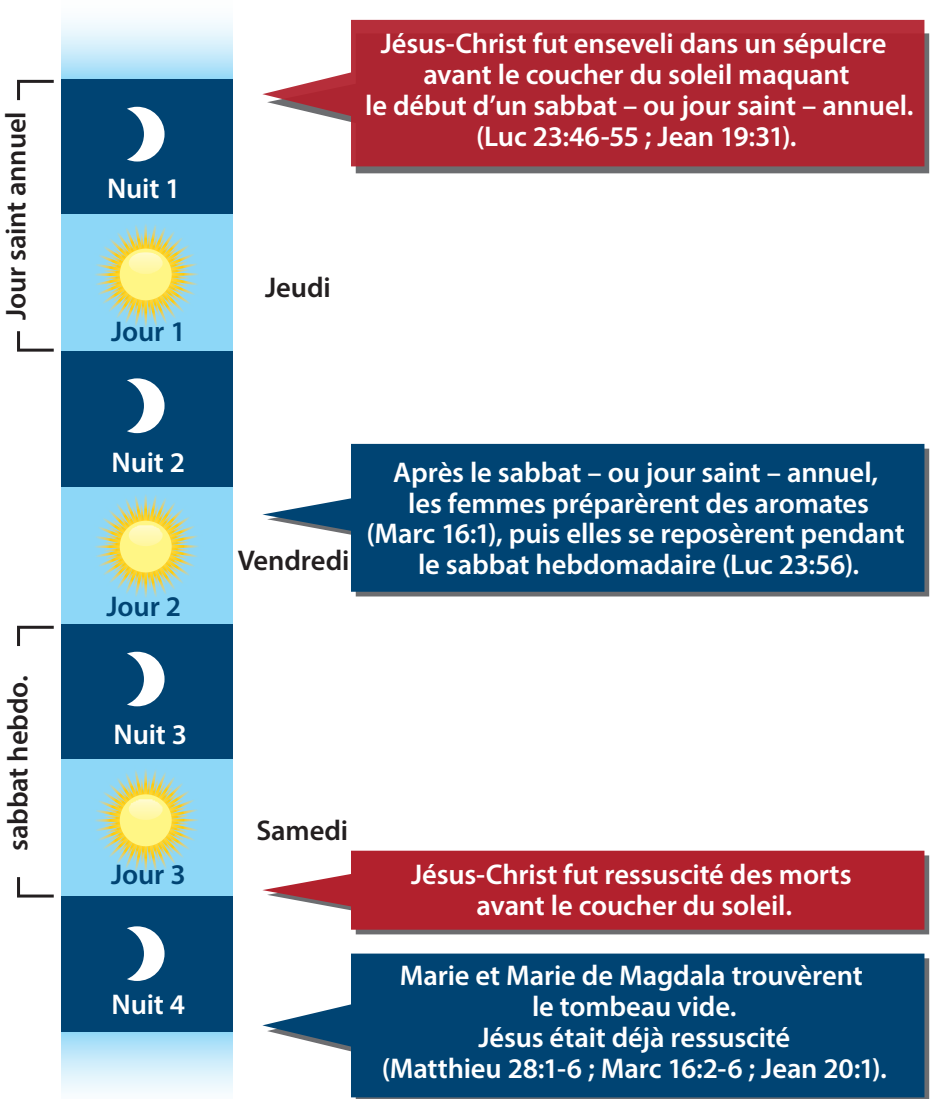
Jésus déclara explicitement qu'Il célébrait la Pâque avec Ses disciples quand il leur lava les pieds et introduisit à ladite cérémonie les nouveaux symboles du Nouveau Testament que sont le pain et le vin. Il déclara en effet : « J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir » (Luc 22:15).

Jésus et Ses disciples se conformaient aux directives se trouvant dans Lévitique 23 à propos des *fêtes de l'Éternel*. « Le premier mois, le quatorzième jour du mois, entre les deux soirs, ce sera la Pâque de l'Éternel » (verset 5). Les jours, d'après la Bible, débutent le soir (au coucher du soleil). De ce fait, après cette cérémonie de la Pâque, ce même jour, Jésus fut arrêté, flagellé, crucifié, mourut et fut enterré. Et les dirigeants juifs insistèrent pour que le corps de Jésus ne reste pas sur la croix le jour suivant. Pourquoi ?

« Dans la crainte que les corps ne restent sur la croix pendant le sabbat, – car c'était la préparation, et ce jour de sabbat était un grand jour, – les Juifs demandèrent à Pilate qu'on rompe les jambes aux crucifiés, et qu'on les enlève » (Jean 19:31).

Quand on lit dans ce verset le mot *sabbat*, on en conclut souvent – à tort – qu'il s'agissait d'un sabbat hebdomadaire ordinaire, c'est-à-dire d'un samedi (le sabbat hebdomadaire débutant le vendredi soir au cou-

3 Jours et 3 Nuits (Matthieu 12:38-40)



cher du soleil, et se terminant le samedi soir au coucher du soleil). Ce qu'on ne remarque pas, dans bien des cas, c'est que dans ce verset l'apôtre Jean précise que ce « sabbat » était « un grand jour » ! Qu'est-ce que cela signifie ? Reportons-nous de nouveau à Lévitique 23. Quel jour saint succède à la Pâque qui a lieu le 14 ?

« Et le quinzième jour de ce mois, ce sera la fête des pains sans levain en l'honneur de l'Éternel ; vous mangerez pendant sept jours des pains sans levain. Le premier jour, vous aurez une sainte convocation : vous ne ferez aucune œuvre servile » (Lévitique 23:6-7).

Ce premier jour des Pains sans levain était un jour de sabbat annuel – « un grand jour ». Et il ne tombe pas nécessairement un samedi.

Christ avait donc tout à fait raison quand Il parlait de « trois jours et trois nuits ». Aujourd'hui, rares sont ceux qui savent quand Jésus mourut, et quand Il ressuscita. Ces événements n'eurent pas lieu un vendredi après-midi et un dimanche matin.

Le graphique à la page 15 montre le bon calcul de la chronologie de la crucifixion et de la résurrection de Christ, qui correspond aux fêtes bibliques et qui confirme le seul signe donné par Jésus !

D'où est venue la coutume du Vendredi saint et du dimanche de Pâques ?

Jésus et les apôtres célébraient la Pâque et la fête des Pains sans levain. Comment se

fait-il que le monde chrétien, de nos jours, célèbre des fêtes non-bibliques comme le Vendredi saint et le dimanche de Pâques ?

A mesure que la nouvelle religion chrétienne se propageait, elle subit de nombreuses persécutions et dut faire face à une infiltration quasi constante de nouvelles idées [hérétiques] venues de l'intérieur et de l'extérieur. Au fil des décennies, la chrétienté se mit à se fragmenter et connut plusieurs dérives doctrinales. Pour beaucoup, les enseignements de la Bible perdirent peu à peu de leur importance, surtout face à la persécution et un nouveau type de christianisme se développa, faisant de plus en plus d'adeptes. Les apôtres – dès le premier siècle de notre ère – avaient mis en garde l'Église primitive contre ces tendances.


L'historien Will Durant a décrit la fragmentation qui se produisit au sein du christianisme quand diverses croyances y furent incorporées. « Face à l'hostilité d'un État puissant, l'Église a ressenti un besoin d'unité ; elle ne pouvait, en toute sécurité, pas se permettre d'être divisée en mille morceaux faibles par des vents intellectuels, des hérétiques déloyaux, des prophètes extatiques, ou des fils brillants. Celse avait lui-même ironiquement observé que les chrétiens ont été « divisés en de nombreuses factions ; chaque individu désireux d'avoir son propre parti. » Vers l'an 187 de notre ère, Irénée répertoriait vingt variétés de christianisme ; vers 384, Euphrase en comptait quatre-vingts. Partout, des idées étrangères s'immisçaient dans la foi chrétienne, et

les croyants chrétiens désertaient vers de nouvelles sectes » (*Histoire de la civilisation*, tome III, 1944, p. 616).

Monsieur Durant explique qu'une polémique eut lieu entre les Églises orientales qui observaient la Pâque du Nouveau Testament, le 14^e jour du premier mois du calendrier hébraïque, et les Églises occidentales qui avaient adopté un dimanche qui est devenu Pâques. « Polycarpe, évêque de Smyrne, en visite à Rome vers l'an 156, essaya, sans succès, de persuader Anicet, évêque de Rome, de maintenir la date orientale [la date biblique] pour cette observance en occident, et à son retour il rejeta la suggestion du pape que les Églises d'orient devaient accepter la date de l'Occident » (ibid., p. 617).

L'Église romane et son pape devinrent de plus en plus puissants, absorbant des éléments de l'Empire romain. « Comme la Judée avait donné le sens de l'éthique au Christianisme, et la Grèce lui avait donné la théologie, ainsi maintenant Rome lui donnait l'organisation ; tous ces éléments, avec une douzaine de confessions rivales absorbées, sont entrés dans la synthèse chrétienne » (ibid., p. 618). Monsieur Durant explique que l'Église [romaine] « a repris certaines coutumes et formes religieuses courantes dans la Rome préchrétienne... »

Au quatrième siècle, l'empereur Constantin vit en l'Église une alliée politique qu'il pouvait exploiter s'il pouvait l'unifier. Sans prétendre être chrétien lui-même, il convoqua



Souvent, de nouveaux convertis restaient attachés à leurs pratiques religieuses préchrétiennes, qui se mêlèrent par la suite à la célébration de Pâques. — C'est ainsi que des symboles de fertilité païens, comme le lapin et les œufs en sont venus à être associés à Pâques.

Les chrétiens devraient-ils célébrer la Toussaint ou l'Halloween ?

Halloween, avec ses thèmes obscures et démoniaques, et qui a les mêmes origines païennes que la Toussaint, semble peu indiqué comme observance pour des chrétiens. Pourtant, il est devenu de plus en plus populaire en Amérique et dans d'autres pays, étant commercialisé comme une nuit de déguisement inoffensive pour les enfants et un prétexte à se livrer à des excès pour les adultes. D'où proviennent la Toussaint et Halloween ?

« Le festival celtique de Samain est probablement la source de la fête de Halloween aujourd'hui. Les Celtes vivaient il y a plus de 2000 ans dans ce qui est maintenant la Grande-Bretagne, l'Irlande et le nord de la France. Leur nouvelle année débutait le 1^{er} novembre. Un festival qui débutait la veille au soir honorait Samain, le seigneur celtique de la mort. Ladite célébration marquait le début de la saison des frimas, des jours sombres et de la décomposition. Elle s'est associée naturellement à la mort humaine. Les Celtes croyaient que Samain permettait aux âmes des morts de regagner leurs demeures terrestres pendant cette nuit » (*The World Book Encyclopedia*, 1990, article « Halloween »).



Il semble que des costumes avec des têtes et des peaux d'animaux aient joué un rôle dans leurs célébrations, ainsi que la divination utilisant les restes d'animaux ayant été sacrifiés. Mais, comment cette fête sanglante païenne est-elle passée dans le christianisme ?

« Beaucoup de coutumes celtes ont survécu même après que les gens se soient convertis au christianisme. Pendant les années 800, l'Église choisit le 1^{er} novembre comme fête de la Toussaint Le peuple intégra de vieilles coutumes païennes à ce jour saint chrétien » (ibid.).

La Toussaint est donc issue de ces célébrations païennes. Quant à Halloween, en dépit de sa commercialisation en tant que divertissement innocent pour les enfants, elle reste une célébration du mal. Ni l'une ni l'autre ne devraient être célébrées par les chrétiens.

néanmoins le Concile de Nicée en l'an 325 et y présida pour y restaurer l'unité. L'une des décisions de ce concile était que toutes les Églises devaient célébrer le dimanche de Pâques. Ceux qui demeuraient fidèles au commandement biblique durent fuir.

Pendant que l'Église officielle de l'État se répandait à travers l'Europe, la fête de Pâques se mit elle aussi à évoluer. Souvent, de nouveaux convertis restaient attachés à leurs pratiques religieuses préchrétiennes, qui se mêlèrent par la suite à la célébration de Pâques.

« À l'observance chrétienne de Pâques... des coutumes folkloriques se sont ajoutées – dont beaucoup ont été transmises par les cérémonies et les symbolismes anciens des fêtes de printemps païennes européennes et moyen-orientales – et ont été reliées au thème de la résurrection » (*Encyclopaedia Britannica*, 15^e édition, rubrique « Pâques » ; c'est nous qui traduisons).

C'est ainsi que des symboles de fertilité païens comme le lapin et les œufs en sont venus à être associés à Pâques. Même les noms de cette Fête en anglais (Easter) et en allemand (Ostern) semblent venir du mot Eostre, la déesse anglo-saxonne du printemps.

Beaucoup seraient choqués de savoir que les lapins de Pâques et les œufs colorés qu'ils partagent avec leurs enfants ont leurs origines dans des rites païens de fertilité. D'autres ne verront en cela que du folklore, et ce paganisme embelli

comme acceptable lorsqu'il sert à honorer Jésus-Christ. Mais Dieu accepte-t-Il qu'on adopte des coutumes païennes pour L'adorer ?

« C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes » a dit Jésus (Matthieu 15:9).

Dieu veut depuis toujours être adoré comme Il nous a dit de le faire. Il a ordonné de ne pas suivre les coutumes religieuses des païens : « Garde-toi de t'informer de leurs dieux et de dire : Comment ces nations servaient-elles leurs dieux ? Moi aussi, je veux faire de même. Tu n'agiras pas ainsi à l'égard de l'Éternel, ton Dieu » (Deutéronome 12:30-31).

La fête de Pâques est devenue la fête la plus importante du calendrier chrétien, en dépit du fait qu'elle n'est même pas mentionnée dans la Bible. Qui plus est, ses coutumes païennes sont condamnées dans la Bible. Dieu ordonne aux chrétiens de commémorer la mort de Christ chaque année, mais nulle part ordonne-t-Il de célébrer Sa résurrection.

Les grandes fêtes traditionnelles « chrétiennes » ne sont pas enseignées dans la Bible. Par contre, il existe d'autres fêtes que Jésus-Christ et l'Église du Nouveau Testament célébraient, qui ont une signification importante pour notre vie actuelle. Pour en savoir plus sur ces fêtes, lisez le chapitre suivant – « Quelles Fêtes Dieu veut-Il que nous célébrions ? »

Quelles fêtes Dieu veut-Il que nous célébrions ?

Chercher à comprendre le sens des fêtes bibliques permet de mieux comprendre ce que Dieu a prévu pour vous et pour l'humanité. En effet, elles préfigurent Son plan de salut.

Si vous vous promenez sur les collines entourant Tvarožná, en République Tchèque, vers le 1^{er} décembre, vous risquez d'être surpris à la vue de milliers de soldats habillés en uniformes du 19^e siècle, surgissant soudain d'un peu partout.

La reconstitution annuelle de la bataille napoléonienne d'Austerlitz peut comprendre jusqu'à 3500 « soldats » et 30 000 spectateurs. Cette reconstitution annuelle de la bataille décisive des guerres napoléoniennes est l'une des reconstitutions historiques des plus importantes.

En plus de représenter un événement passé, beaucoup de figurants participent, au préalable, à des exercices et à des jeux militaires pour se préparer au grand spectacle prévu. Ces répétitions apprennent aussi à se préparer pour l'avenir.

Les reconstitutions et les répétitions peuvent faire revivre des événements importants d'autrefois, et donner un sens réel à ce qui pourrait autrement n'être que de simples mots tirés des pages d'un livre.

D'une certaine manière, la Bible encourage cette technique édifiante.

Des questions que nous nous sommes souvent posées

Dieu a établi une reconstitution annuelle qui fournit un aperçu encourageant de Son plan de salut. Les sept étapes de ce plan demeurent un mystère pour des millions de chrétiens – basant pourtant, du moins en partie, leurs croyances sur la Bible – ignorent souvent la signification de ces fêtes bibliques.

Quand on comprend le symbolisme de ces dernières, et qu'on les observe comme



Quand on comprend le symbolisme de ces dernières, et qu'on les observe comme Dieu nous ordonne de le faire, on comprend mieux le plan divin, homogène et parfaitement conçu.

Dieu nous ordonne de le faire, on comprend mieux le plan divin, homogène et parfaitement conçu.

Quand on ignore le plan magistral de Dieu basé sur les moissons, on éprouve de grandes difficultés à élucider les questions les plus ardues de la vie, comme par exemple :

- Pourquoi y a-t-il tant de souffrances dans le monde ?
- Pourquoi fallait-il que Jésus meure ?
- Ayant offert Sa vie pour nous, qu'attend-Il de nous ?
- Où Dieu agit-Il à présent ?
- Comment empêchera-t-Il le monde de s'autodétruire ?
- Qu'advient-il des milliards d'individus qui n'ont jamais entendu parler de Jésus-Christ et qui n'ont jamais compris qui Il est, et ce qu'Il nous offre ?

La Bible révèle la réponse encourageante et souvent étonnante à ces questions.

Les Fêtes, hier, aujourd'hui et demain

Les sept fêtes bibliques figurent toutes dans la liste du 23^e chapitre du Lévitique, et elles sont étroitement liées aux saisons de récoltes en Terre Sainte.

- La Pâque et la Fête des Pains sans levain ont lieu au début de la moisson printanière du froment.
- La Fête des Semaines, ou Pentecôte, est célébrée à la fin des récoltes de céréales.

- Les quatre dernières fêtes ont lieu lors des récoltes d'automne. Il s'agit de la Fête des Trompettes, du Jour des Expiations, de la Fête des Tabernacles, et du Huitième Jour (qu'on appelle souvent Le Dernier Grand Jour).

Bien que ces fêtes basées sur les moissons aient été annoncées à la nation d'Israël du temps de Moïse, Dieu les appelle « les fêtes de l'Éternel », et il précise : « Voici quelles sont mes fêtes » (Lévitique 23:2).

Jésus-Christ, Ses apôtres, ainsi que l'Église du Nouveau Testament célébraient ces fêtes bibliques. Cela est souligné dans des passages comme Jean 7:37, Actes 2:1 et 1 Corinthiens 5:7-8.

On s'étonne souvent que ces célébrations, d'après les prophéties, seront observées par les nations lorsque le Christ sera revenu sur Terre pour y établir le Royaume de Dieu. Le prophète Zacharie a parlé de l'époque succédant au retour du Christ au mont des Oliviers (Actes 1:9-11, Zacharie 14:4).

« Tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem monteront chaque année pour adorer le roi, l'Éternel des armées, et pour célébrer la fête des tabernacles » (Zacharie 14:16).

La Fête des Tabernacles sera l'une des fêtes internationales majeures du Royaume de Dieu ; comment donc se fait-il que si peu de chrétiens aient cherché à se renseigner à son sujet, et sur les autres « fêtes de l'Éternel » ?

L'analogie d'une récolte

L'un des thèmes majeurs de la Bible est celui de la croissance spirituelle et de la production de fruits spirituels. Dieu Se sert de l'analogie des récoltes – ou des moissons – spirituelles pour révéler Son merveilleux plan de salut. Examinons plusieurs exemples basés sur les saisons des récoltes.

Les premiers produits qui mûrissent au printemps sont appelés les *prémices*, et ils étaient offerts à Dieu (Exode 23:19). Spirituellement, Jésus-Christ était les prémices parfaites, le premier à être ressuscité à l'immortalité. « Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts » (1 Corinthiens 15:20).

Cette première récolte spirituelle est représentée par les fêtes printanières de la Pâque et des Pains sans levain.

Ensuite, à la fin de la récolte printanière des céréales, a lieu la Pentecôte. L'Église du Nouveau Testament fut fondée le jour de la Pentecôte, mais Jésus parla en outre de l'ère de l'Église comme d'une moisson : « Alors il dit à ses disciples : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson » (Matthieu 9:37-38).

L'apôtre Paul a expliqué que, dans le plan de Dieu, nous occupons tous un rang précis : « Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, mais chacun en son rang.

Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement » (1 Corinthiens 15:22-23).

Comme nous allons le voir, ce modèle se répète dans les moissons plus importantes représentées par les quatre fêtes automnales. Elles démontrent l'amour de Dieu et Son désir d'amener tous les peuples à se repentir, à être sauvés, et à devenir Ses enfants pour l'éternité (1 Timothée 2:4, 2 Pierre 3:9).

La dernière moisson spirituelle est décrite par l'apôtre Jean : « Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres » (Apocalypse 20:12).

Non seulement les morts, qui revivront à ce moment-là, pourront comprendre les livres de la Bible, mais le livre de vie sera, lui aussi, ouvert, ce qui veut dire qu'ils auront la possibilité de recevoir le salut. Un autre passage, qui décrit la même résurrection, précise que Dieu mettra Son Esprit en eux (Ézéchiël 37:14).

Aussi surprenant que cela puisse paraître, le plan de Dieu ne laisse personne de côté ; il ne lèse personne ; tous auront l'occasion de recevoir Son salut. Dieu « veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » (1 Timothée 2:4), et c'est ce que Son plan, illustré et préfiguré par les fêtes bibliques, représente !

La Pâque : Ce que Jésus a fait pour vous

Après 30 ans de préparation et trois ans et demi d'enseignements à Ses disciples, Jésus-Christ savait ce qui L'attendait. « Vous savez que la Pâque a lieu dans deux jours, et que le Fils de l'homme sera livré pour être crucifié » (Matthieu 26:2).

L'un de Ses 12 amis les plus proches, par cupidité et peut-être par désaccord et désillusion, se retourna contre Lui. Moyennant 30 pièces d'argent, Il accepta de livrer Jésus aux chefs religieux.

Sentant Son heure d'épreuve imminente, Jésus demanda à Ses disciples de se préparer à Sa dernière Pâque (Matthieu 26:18-20). Lors de cette soirée, commémorée depuis l'Exode des enfants d'Israël d'Égypte, un agneau sans défaut avait, chaque année, été sacrifié, et c'était son sang qui – servant de signe – avait protégé les Israélites de l'ange envoyé pour tuer les premiers-nés d'Égypte (Exode 12:5-7, 12-14). Le Nouveau Testament révèle clairement que cet agneau préfigurait Jésus Christ. Jean-Baptiste lui-même,

en voyant Jésus, s'était écrié à Son sujet : « Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde » (Jean 1:29).

Pendant cette dernière Pâque, Jésus enseigna à Ses disciples de nouveaux éléments qui allaient constituer le fondement de la cérémonie de la Pâque du Nouveau Testament. Il allait tout d'abord nous laisser un exemple d'amour et de service en lavant les pieds de Ses disciples (Jean 13:4-13). Il déclara en effet : « Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres ; car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait » (Jean 13:14-15).

Les symboles du pain et du vin

Après le lavement des pieds, Jésus institua deux symboles nouveaux, profondément

Jésus enseigna à Ses disciples de nouveaux éléments qui allaient constituer le fondement de la cérémonie de la Pâque du Nouveau Testament.



significatifs à la Pâque du Nouveau Testament.

« Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le donna aux disciples, en disant : Prenez, mangez, ceci est mon corps. Il prit ensuite une coupe ; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous ; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour beaucoup, pour le pardon des péchés » (Matthieu 26:26-28).

Jésus expliqua que le pain représentait Son corps. Il allait en effet volontairement souffrir pour prendre sur Lui nos infirmités et pour porter nos maladies (Matthieu 8:16-17 ; Esaïe 53:3-5). Jésus est aussi le Pain qui rend possible la vie éternelle quand nous Lui permettons de vivre en nous (Galates 2:20). Le vin représente Son sang versé pour le pardon de nos péchés.

L'apôtre Paul souligne les instructions pour la Pâque concernant le pain et le vin dans 1 Corinthiens 11:23-26. Il rappela à l'Église – aux Juifs comme aux gentils – l'importance capitale de cette commémoration de la mort de Christ et le renouvellement de notre engagement envers Dieu, pris au moment de notre baptême.

Pourquoi Christ devait-il mourir ?

Pourquoi Jésus est-Il venu sur Terre comme être humain afin de mourir ? À cause du péché – des pensées et des actions destructrices qui violent la volonté de Dieu (1 Jean 3:4). Notre Père céleste révèle Sa pensée et Son mode de vie tout au long de la Bible, en particulier dans les Dix Commandements et dans un certain nombre de lois bénéfiques qui nous montrent ce qu'Il attend de nous. Lorsque nous transgressons Ses lois, nous encouons des sanctions, en particulier la peine de mort – la mort éternelle. Cette peine, nous l'avons tous méritée (Romains 3:23 ; 6:23).

Dieu, dans Sa justice éternelle parfaite, doit exiger que l'amende soit payée, mais selon Sa miséricorde admirable, Jésus-Christ était prêt à la payer à notre place ! « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3:16). Christ a donné Sa vie pour que nous puissions nous repentir et être sauvés (1 Timothée 2:4).

C'est le message solennel mais joyeux de la Pâque, chaque année.

Ensuite, il nous faut examiner le sens de la Fête des Pains sans levain qui aide à révéler la deuxième étape du plan de salut divin.

La Fête des Pains sans levain : la poursuite d'une vie de piété

Les troubles et les souffrances de ce monde sont issus du péché – de la violation des lois saintes, justes et parfaites de Dieu. Jésus-Christ était prêt à donner Sa vie pour nous sauver de la peine de mort engendrée par le péché. Son sacrifice était la première étape dans le plan de Dieu pour nous délivrer du péché et de la mort, et cette étape rend toutes les autres possibles.

Comment Dieu veut-Il que nous réagissions face à ce sacrifice miséricordieux ? Serait-Il heureux, après nous avoir libérés de l'esclavage du péché (dont la servitude des enfants d'Israël en Égypte était un type) de nous voir à nouveau nous replonger dans le péché ? Ou voudrait-Il plutôt que nous apprenions à voir le péché comme Il le fait et à lutter avec Son aide pour l'éviter à tout prix ?

La Fête des Pains sans levain succède immédiatement à la Pâque et nous enseigne comment nous devrions réagir face au gracieux sacrifice de Jésus-Christ.

La délivrance de l'esclavage du péché

Après des années d'esclavage pénible en Égypte, le peuple d'Israël quitta l'Égypte

dans la joie, lors de la Fête des Pains sans levain. L'Égypte et son roi – Pharaon – symbolisaient le péché et Satan.

Pharaon, après avoir accepté, à regret, de laisser partir le peuple, ne tarda pas à changer d'avis et se mit à le poursuivre, pensant le piéger devant la mer Rouge. Il ne voulait pas que les Israélites soient libres, tout comme Satan ne veut pas que nous échappions de son emprise. Israël était impuissant, comme nous le sommes. Notre force n'est pas suffisante.

Dieu fournit à Son peuple un moyen d'échapper – directement à travers la mer Rouge ! Et Il nous offre aussi une échappatoire. L'apôtre Paul explique que l'épisode de la mer Rouge était un type du

baptême, une préfiguration du processus de conversion rendue possible grâce à Dieu (1 Corinthiens 10:1-4).

Ce que le levain représente

La Fête des Pains sans levain tire son nom de l'obligation de se débarrasser du pain levé et de manger du pain sans levain pendant ces sept jours (Exode 12:15). Pendant ce temps, le levain symbolise le péché.


Le levain est un ingrédient qui produit une fermentation ; un processus chimique faisant lever (ou gonfler, ou enfler) la pâte. Le levain comprend la levure et les agents chimiques levants, tels que la poudre à pâte, le bicarbonate de soude et le bicarbonate de potassium. Il y a du levain dans des produits tels que le pain, les biscuits sucrés ou salés, les gâteaux, certaines céréales et les tartes, etc.

Le levain faisant gonfler la pâte, il est associé, par analogie, à l'origine de beau-

coup de péchés : l'orgueil. D'autres péchés comparés à du levain, dans la Bible, comprennent la malice, la méchanceté, l'hypocrisie et de faux enseignements (1 Corinthiens 5:8 ; Luc 12:1 ; Matthieu 16:11-12).

La levure se propage et pénètre la pâte de manière invisible. Paul s'est servi de ce processus pour souligner, à l'Église de Corinthe, le danger du péché. Il écrit, probablement lors de la fête des pains sans levain : « C'est bien à tort que vous vous glorifiez. Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte ? Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été immolé » (1 Corinthiens 5:6-7).

Ôter le levain de nos demeures souligne l'effort et le défi impliqués dans l'élimination du péché dans nos vies. Ce levain parfois difficile à déceler nous rappelle que nous



**Le levain faisant gonfler la pâte,
il est associé, par analogie, à
l'orgueil qui est à l'origine de
beaucoup de péchés.**

devons nous examiner attentivement pour repérer le péché, nous en repentir et demander l'aide de Dieu pour le supprimer.

Remplacer le mal par le bien

En plus d'éliminer le péché, nous devons le remplacer par de bonnes pensées et de bonnes actions – symbolisées par l'ingestion de pain sans levain.

Paul précise ensuite, dans sa lettre aux Corinthiens : « Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité » (1 Corinthiens 5:8).

La déclaration de Paul aux chrétiens de Corinthe : « Célébrons donc la fête » contredit les critiques qui considèrent ces fêtes merveilleuses au symbolisme profond comme démodées ou seulement pour les Juifs. Elle souligne aussi la nécessité d'éliminer le mal (la malice et la méchanceté) pour le remplacer par le bien (la pureté et la vérité).

Nous devons nous préparer pour la Fête des Pains sans levain en éliminant le levain physique et le levain spirituel – le péché. Pendant cette fête, nous passons de l'élimination de quelque chose à l'adoption de quelque chose d'autre. Pendant ces sept jours, l'important est d'apprendre les leçons spirituelles illustrées par l'ingestion de pain sans levain (Exode 12:14-20 ; 13:6-7 ; Lévitique 23:6), symbolisme d'une vie exempte de péché comme celle de Jésus-Christ. Nous devons nous nourrir du pain de vie, comme Jésus l'a expliqué dans Jean 6:27-63.

Ainsi, pendant la Fête des Pains sans levain, nous nous concentrons sur la recherche de la justice de Jésus-Christ (le vrai pain de vie) dans nos vies (Galates 2:20). Plus nous y parvenons, plus le péché disparaît. Pour vaincre ce dernier, la Bible nous dit : « Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien » (Romains 12:21). En d'autres termes, plus Christ vit en nous et plus nous vivons dans la justice, moins il y aura de chance que le levain du péché affecte nos vies. Vivre du pain sans levain de la pureté et de la vérité – nous en nourrir – est la clé pour purger le vieux levain du péché.

Même quand nous réagissons au péché par un repentir sincère ; même quand nous désirons ardemment ne plus pécher et fournissons de gros efforts pour nous revêtir de justice, nous ne tardons pas à nous apercevoir que nous sommes impuissants en ce domaine. (2 Corinthiens 7:10-11 ; Jean 8:11 ; Romains 7:23-25). Nous avons grand besoin de l'aide de Dieu.

La Fête des Pains sans levain nous rappelle que la soumission à notre Libérateur est la seule bonne réponse au sacrifice miséricordieux de Jésus. Nous ne sommes pas sauvés par nos bonnes œuvres, mais nous sommes « créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres » (Ephésiens 2:10). Un chrétien pardonné reconnaissant cherche Son aide pour ne pas retomber dans l'esclavage du péché.

C'est ce qu'il faut étudier ensuite, quand nous considérons la troisième étape dans le plan de salut de Dieu illustré par la Fête de la Pentecôte.

La Pentecôte : le don divin de l'Esprit Saint

La crucifixion de Jésus lors de la Pâque était un évènement charnière dans l'histoire. Et sept semaines plus tard, environ, un autre évènement décisif eut lieu lors de la Fête de la Pentecôte.

La promesse de la Pentecôte

« Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer » (Actes 2:1-4).

Jésus-Christ promet à Ses disciples qu'ils recevraient la puissance de Son Esprit Saint. Obéissant fidèlement au commandement de Dieu de s'assembler lors de Ses fêtes, ils étaient prêts à assister à ce miracle.

Dieu accomplit ce jour-là plusieurs miracles afin d'inciter des gens à écouter le sermon

que Pierre prononça : « Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié. Après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, que ferons-nous ? Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, à cause du [ou plus exactement « pour le »] pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit... Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés ; et, en ce jour-là, le nombre des disciples augmenta d'environ trois mille âmes » (Actes 2:36-38, 41).

La puissance de l'Esprit

Comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent, même après avoir décidé de nous repentir et de nous détourner du

péché, nous constatons que nous avons besoin d'une aide supplémentaire. Et cette aide vient du Saint-Esprit.

C'est grâce à la puissance du Saint-Esprit que nos pensées peuvent être renouvelées et nos vies transformées (Romains 12:2). Le Saint-Esprit permet aux lois parfaites de Dieu d'être écrites dans nos cœurs et nos esprits (Hébreux 8:10).

« [L]’amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné » (Romains 5:5). Plus tard dans sa lettre aux Romains, Paul explique que cet amour accomplit tous les commandements, puisque les Dix Commandements définissent la façon d'aimer notre prochain et d'aimer Dieu comme il veut être aimé (Romains 13:8-10).

Qui plus est, avoir l'Esprit Saint nous établit fils de Dieu, capables d'hériter toutes choses (Romains 8:16-17 ; Hébreux 2:8-10) !

Qui est appelé dans l'Église aujourd'hui ?

Même si Dieu appela 3000 personnes dans Son Église lors de sa fondation, sa croissance n'a pas toujours été aussi spec-

taculaire. En fait, Dieu révèle que Son Église ne représente qu'un petit troupeau, n'étant que des prémices de Sa grande moisson (Luc 12:32 ; Jacques 1:18).

Seuls ceux que Dieu le Père appelle peuvent faire partie de Son Église aujourd'hui (Jean 6:44). Mais cela ne signifie pas que l'immense majorité des êtres humains soit perdue à tout jamais. En fait, Dieu appelle chaque personne au moment idéal.

Le rôle de l'Église dans le plan du salut

Les membres appelés dans l'Église de Dieu aujourd'hui ne sont pas seulement appelés pour recevoir le salut. L'Église de Dieu a une œuvre à accomplir : prêcher la bonne nouvelle du Royaume de Dieu et aider ses membres à se préparer au service dans ce Royaume (Matthieu 24:14 ; 28:19-20).

Ainsi, les membres de l'Église ne sont pas seulement les prémices du Royaume, mais aussi des ouvriers préparant la grande saison des récoltes d'automne. Nous étudierons la quatrième étape dans le plan de Dieu dans le chapitre suivant.

Qu'en est-il de fêtes nationales comme le Jour de l'Action de grâce, Pourim et Hanoukka ?

Tant de fêtes religieuses ayant des origines païennes, on se demande parfois si on doit éviter de célébrer toutes les fêtes nationales modernes ? Qu'en est-il des fêtes nationales telles que l'Action de grâce (ou Thanksgiving) aux États-Unis et au Canada, et les fêtes juives de Pourim et de Hanoukka ?

Bien que Pourim et Hanoukka ne soient pas des fêtes ordonnées par l'Éternel, elles sont mentionnées dans la Bible. Le livre d'Esther décrit les événements qui conduisirent à l'instauration de la fête de Pourim, quand Dieu délivra les Juifs du génocide aux mains du méchant

Haman. Hanoukka est aussi appelée la fête de la Dédicace, mentionnée dans Jean 10:22-23. Cette fête commémore la dédicace du temple, purifié après avoir été souillé par Antiochos Epiphane.

Ces deux jours ont été instaurés pour rendre grâce à Dieu, tout comme les jours de l'Action de grâce américain et canadien. Bien que certaines coutumes modernes de ces jours puissent ne pas être agréées de Dieu, ces fêtes ne puisent pas leurs racines dans le paganisme et ne portent atteinte à aucune des vérités présentées par les fêtes de l'Éternel.

La Fête des Trompettes : alarme de guerre, annonce de paix

Les trois premières fêtes rappellent des événements qui ont déjà eu lieu et qui se poursuivent dans la vie des chrétiens. Les quatre dernières fêtes dévoilent un aperçu d'événements dramatiques futurs dans le plan de salut divin. Ces quatre fêtes ont lieu pendant la saison des moissons d'automne en Terre Sainte.

Les fêtes d'automne débutent par la Fête des Trompettes. Dans la Bible, les trompettes étaient employées pour signaler des événements importants, comme pour sonner l'alarme en cas de guerre, annoncer un couronnement ou convoquer le peuple à s'assembler (Jérémie 4:19 ; 1 Rois 1:34 ; Nombres 10:1-2 , 9-10). La Bible décrit des événements bouleversants du temps de la fin, événements illustrés par cette fête.

Des fléaux annoncés par des trompettes

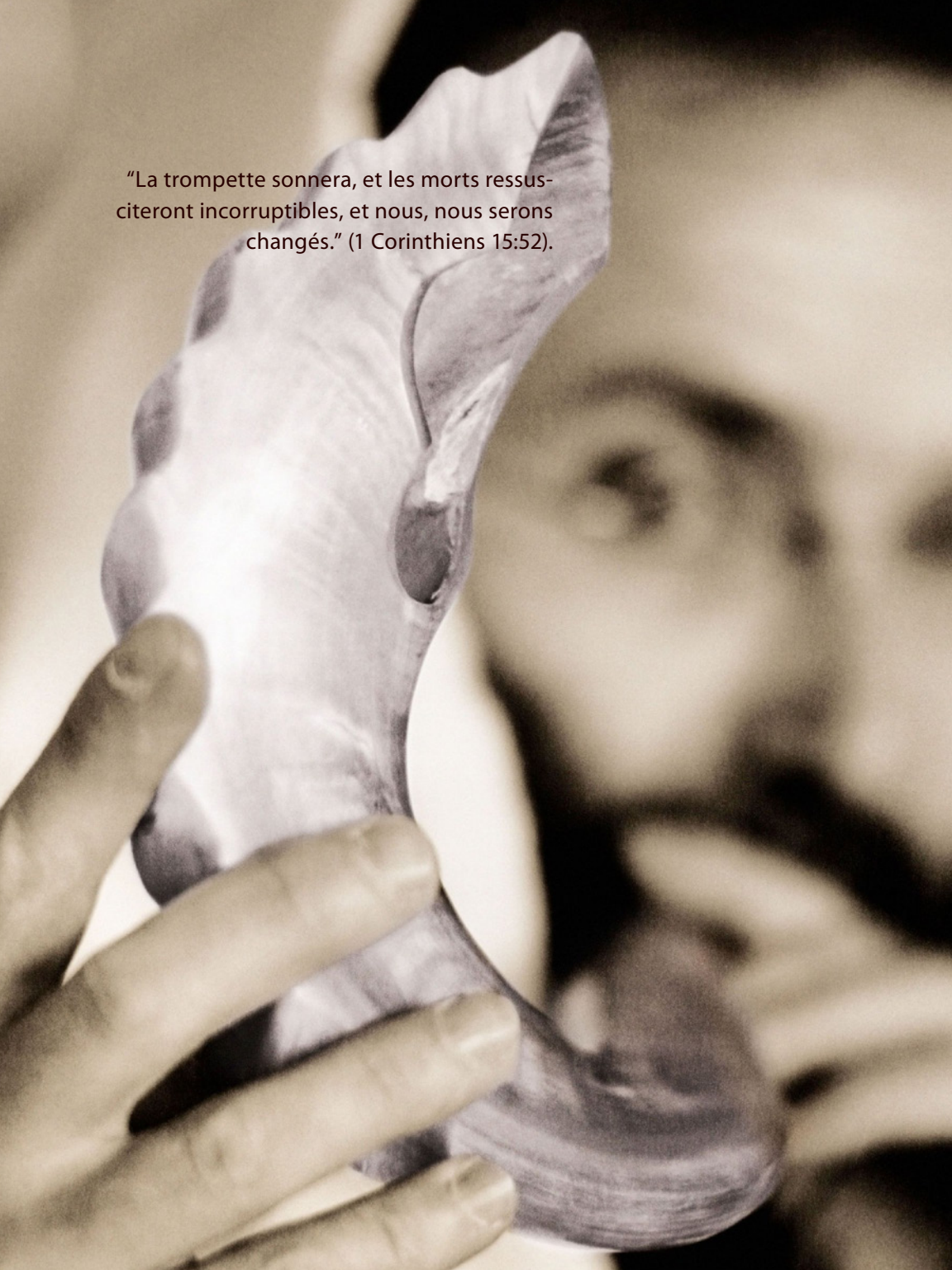
Le livre de l'Apocalypse énumère sept fléaux terribles annoncés par sept trompettes (Apocalypse 8-11). Ces fléaux s'abattront à une époque maintenant proche, à cause des péchés de l'humanité. La sixième

trompette annonce, par exemple, une armée de 200 millions d'hommes se préparant pour une bataille qui détruira un tiers de l'humanité (Apocalypse 9:16-18). En dépit de ces sanctions, les dirigeants humains et leurs pays continueront à poursuivre des objectifs égoïstes et impies (Apocalypse 9:20-21).

Heureusement, la septième trompette annonce aussi une bonne nouvelle : « Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient : Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ ; et il régnera aux siècles des siècles » (Apocalypse 11:15).

Jésus-Christ interviendra bientôt dans les affaires mondiales pour empêcher l'auto-

“La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés.” (1 Corinthiens 15:52).



destruction de l'humanité : « Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés » (Matthieu 24:21-22). Le retour de Jésus-Christ est le seul espoir de ce monde, et, heureusement, c'est une promesse absolue.

Jésus reviendra avec puissance et sera visible à tous. Après la tribulation et d'effrayants signes célestes, « le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, d'une extrémité des cieux à l'autre » (Matthieu 24:30-31).

La Bible ne décrit pas un enlèvement secret emportant les chrétiens au ciel. Au contraire, la venue du Christ sera visible, spectaculaire, et sera annoncée avec fracas ; Il reviendra sur cette Terre, sur le mont des Oliviers, pour établir Son royaume utopique depuis longtemps promis par Dieu (Zacharie 14:4, 16).

La première résurrection, à la vie éternelle

Comme Jésus-Christ l'a expliqué, les élus seront rassemblés, à Son retour, au son fracassant d'une trompette. C'est un autre événement incroyable préfiguré par la Fête des Trompettes. L'apôtre Paul l'a annoncé de cette manière : « Voici, je vous dis un mystère, nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés » (1 Corinthiens 15:51-52). Paul a également précisé que cela aura lieu au moment où Jésus-Christ reviendra (1 Thessaloniens 4:16).

La Fête des Trompettes illustre ces événements marquants qui signaleront la fin de la domination humaine et l'établissement du merveilleux Royaume de Dieu sur Terre.

Zacharie 14 et Apocalypse 19 décrivent la conflagration finale lors de laquelle la bête (un dictateur) et d'autres dirigeants mondiaux tenteront de combattre le Christ à Son retour. Ils se révéleront incapables de contrecarrer le Messie tout-puissant, et la cinquième étape du plan de Dieu, illustrée par le Jour des Expiations pourra se réaliser.

Le Jour des Expiations : le dernier ennemi vaincu ; le monde réconcilié à Dieu

Le Jour des Expiations est différent des autres fêtes. Dieu a ordonné à Son peuple de jeûner (s'abstenir de nourriture et de boissons – Esther 4:16) ce jour-là, afin de se rapprocher de Lui, alors que toutes les autres fêtes incluent des repas de fête. (Dans le Nouveau Testament, le Jour des Expiations est même appelé *le jeûne* dans Actes 27:9).

En outre, les rites que Dieu ordonna à l'ancien Israël d'effectuer le Jour des Expiations sont uniques, fascinants et souvent mal interprétés. Mais examinés à la lumière de la chronologie prophétique de l'Apocalypse, ils s'expliquent clairement.

L'emprisonnement de Satan

Les événements représentés par la Fête des Trompettes sont décrits dans Apocalypse 19, et le prochain événement prophétique est expliqué dans Apocalypse 20 : « Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clé de l'abîme et une grande chaîne

dans sa main. Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans » (versets 1-2).

L'apôtre Jean décrit Satan comme celui qui « séduit toute la terre » (Apocalypse 12:9). Satan utilise son influence maléfique pour diffuser des attitudes impies et de mauvaises pensées à l'humanité crédule (Ephésiens 2:2). Nous ne pouvons pas nous soustraire à notre responsabilité personnelle pour nos péchés (Jacques 1:14), mais nous pouvons reconnaître l'influence subtile mais omniprésente de Satan qui empêche la plupart des êtres

« Le bouc emportera sur lui toutes leurs iniquités dans une terre désolée; il sera chassé dans le désert » (Lévitique 16:22).



humains d'avoir une relation intime avec leur Créateur. Depuis l'époque d'Adam et Eve, Satan s'efforce d'éloigner de Dieu les êtres humains.

Après le retour de Jésus-Christ, Satan devra être écarté afin d'ouvrir la voie à la réconciliation de l'humanité avec Dieu. Tant que Satan est présent, aucune paix réelle et durable n'est possible.

Deux boucs

Les instructions que Dieu donna à l'ancien Israël pour le Jour des Expiations comprennent deux boucs. Le souverain sacrificateur devait les présenter devant Dieu, et Dieu signalait lequel était « pour l'Éternel » – celui-ci devant être immolé (représentant Jésus-Christ) – et lequel était pour Azazel. Ce dernier était laissé en vie.

« Aaron posera ses deux mains sur la tête du bouc vivant, et il confessera sur lui toutes les iniquités des enfants d'Israël et toutes les transgressions par lesquelles ils ont péché ; il les mettra sur la tête du bouc, puis il le chassera dans le désert, à l'aide d'un homme qui aura cette charge. Le bouc emportera sur lui toutes leurs iniquités dans une terre désolée ; il sera chassé

dans le désert [...] Celui qui aura chassé le bouc pour Azazel lavera ses vêtements, et lavera son corps dans l'eau ; après cela, il rentrera dans le camp » (Lévitique 16:21-22, 26).

Le rapport entre le bouc pour Azazel et l'emprisonnement de Satan dans Apocalypse 20 devient plus clair lorsqu'on constate que la plupart des érudits croient qu'Azazel est le nom d'un démon qui habite le désert (*Nouveau Dictionnaire Biblique illustré*, Azazel).

L'expiation : devenir un avec Dieu

Satan écarté, l'humanité pourra plus facilement voir à quel point le péché est horrible et à quel point notre Dieu merveilleux est miséricordieux. Au fil du temps, chaque personne viendra à reconnaître ses propres péchés et aura l'occasion de se repentir et de demander pardon à Dieu, cherchant la réconciliation. L'expiation et l'unité avec Dieu deviendront la norme plutôt que l'exception.

La mise en détention de Satan contribuera à rendre possible la sixième étape dans le plan de Dieu, un monde utopique illustré par la sixième fête : la Fête des Tabernacles.

La Fête des Tabernacles : une récolte abondante

Quand Satan sera écarté et Jésus-Christ régnera comme Roi des rois, la connaissance de Dieu se répandra dans le monde entier. Ceux qui seront restés fidèles à la volonté divine serviront avec Jésus-Christ pendant 1000 ans (Apocalypse 20:4).

Songez à certaines des prophéties concernant cette époque de paix et de prospérité qui résultera de la voie divine pratiquée sur Terre : « Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Éternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront. Des peuples s'y rendront en foule, et diront : venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel. Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes : une nation ne tirera plus

l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre » (Esaïe 2:2-4).

« Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent » (Esaïe 11:9).

Ceux-ci, et beaucoup d'autres passages bibliques, dressent un beau tableau de bonnes nouvelles concernant le règne millénaire de Jésus-Christ, bientôt à venir et qui inaugurera le Royaume éternel de Dieu.

Célébrations passées et futures

La Fête des Tabernacles était si importante pour Jésus-Christ qu'Il Se rendit

à Jérusalem pour la célébrer, bien que sachant Sa vie menacée (Jean 7:1-26). Et, comme nous l'avons vu plus haut, la Fête des Tabernacles est destinée à être une grande fête internationale du Royaume de Dieu, célébrée même par les pays qui auront d'abord refusé de la célébrer (Zacharie 14:16-19).

Puisque Jésus -Christ célébrait la Fête des Tabernacles, et puisqu'Il obli-gera le monde à L'honorer à l'avenir, il est logique pour nous de la célébrer aujourd'hui.

L'importance des tabernacles

Le nom *Fête des Tabernacles* provient des tabernacles ou des logements temporaires dans lesquels Dieu ordonne à Son peuple de demeurer pendant cette fête de sept jours. Ces logements temporaires rappelaient l'exode de

l'Egypte, mais servent aussi comme rappel de la nature temporaire de notre vie physique (Lévitique 23:43 ; 2 Pierre 1:13-15). Ceci souligne pour nous que cette vie physique est éphémère, ce qui nous aide à nous concentrer sur ce qui est éternel (2 Pierre 3:10-13).

Tout le monde profitera de cette époque de paix et de prospérité, mais le véritable accomplissement de ces 1000 années sera de voir les gens se consacrer entièrement à Dieu, se repentir et chercher premièrement Son royaume et Sa justice. Une grande récolte de futurs enfants de Dieu aura lieu à cette époque historique.

Cependant, cette grande moisson ne sera pas, semble-t-il, aussi grande que la récolte de la septième étape dans le plan de Dieu, illustrée par le Huitième Jour ou Dernier Grand Jour.



Une grande récolte de futurs enfants de Dieu aura lieu à cette époque historique dans l'avenir.

Le Huitième Jour : la récolte finale

La Fête des Tabernacles est associée aux 1000 ans du règne de Jésus-Christ sur Terre. Poursuivant notre lecture dans Apocalypse 20, nous arrivons au jugement du grand trône blanc, qui correspond au Huitième Jour, également appelé le Dernier Grand Jour. Le verset cinq souligne que « le reste des morts » ne reviendront à la vie qu'après les mille ans, ce qui prouve qu'il y aura une deuxième résurrection.

« Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres » (Apocalypse 20:11-12).

Un autre regard vers la deuxième résurrection

Cette résurrection est décrite dans d'autres passages qui nous aident à mieux la comprendre.

Ezéchiel 37 décrit une vallée pleine d'ossements que Dieu ressuscite à une autre vie physique. Dans ce passage, Dieu S'adresse aux enfants d'Israël étant ressuscités : « Et vous saurez que je suis l'Éternel, lorsque j'ouvrirai vos sépulcres, et que je vous ferai sortir de vos sépulcres, ô mon peuple ! Je mettrai mon Esprit en vous, et vous vivrez ; je vous rétablirai dans votre pays, et vous saurez que moi, l'Éternel, j'ai parlé et agi, dit l'Éternel » (versets 13-14).

Dieu ressuscitera ces Israélites, comme êtres humains, et Il leur offrira le don de Son Saint-Esprit ; autrement dit, l'occasion de recevoir le salut et la vie éternelle. Dieu est juste et miséricordieux ; ces personnes-là n'auront pas eu l'occasion

de recevoir le salut dans leurs vies antérieures dans l'ère présente.

C'est pourquoi Dieu leur ouvrira le livre de la vie – pour leur offrir l'occasion d'y être inscrits ! Les autres livres mentionnés dans Apocalypse 20:12 seraient les livres de la Bible, ouverts à leur compréhension pour la première fois.

Mais est-ce que seuls les descendants d'Israël auront cette occasion ? Non ! Jésus précisa en effet que les gentils (ou païens, ou non israélites) de tous les âges auront également la possibilité d'être sauvés lors de ce « jour du Jugement » (Matthieu 10:15 ; 11:21-24 ; 12:41-42). La volonté de Dieu sera ainsi accomplie, car Il « veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » (1 Timothée 2:4 ; voir aussi 2 Pierre 3:9).

Quel plan étonnant et miséricordieux ! Quel avenir merveilleux Dieu a en réserve pour nous et pour tous ceux qui répondront à Son appel!

Qu'allez-vous faire ?

Étudier ces fêtes significatives – apprendre ces merveilleuses vérités à propos du plan

de Dieu – n'est qu'un premier pas. Quand Dieu ouvre nos yeux et nous permet de comprendre, Il s'attend à une certaine réaction de notre part.

Qu'allez-vous faire de cette précieuse compréhension ? Dieu a conçu Ses fêtes pour qu'elles soient célébrées chaque année pour nous aider à apprendre, pour que nous nous souvenions de Son plan merveilleux et que nous soyons motivés par ses diverses étapes. Il veut que nous reconstituions les événements passés et nous préparions pour les événements à venir.

L'encadré « Un calendrier des fêtes annuelles divines répertorie les dates des fêtes sur nos calendriers romains.

Si vous avez des questions ou si vous souhaitez trouver un groupe qui célèbre les « fêtes de l'Éternel » contactez-nous. Nos pasteurs seront heureux de répondre à vos questions. Vous pouvez nous contacter à :

info@VieEspoirEtVerite.org

Nous pensons que vous serez heureux de l'avoir fait !

Un calendrier des fêtes divines

Les fêtes débutent au coucher du soleil le jour précédant les dates indiquées ici. Selon la Bible, les jours débutent le soir, quand le soleil se couche (Genèse 1:5 ; Josué 8:29 ; 2 Chroniques 18:34, Marc 1:32).

Année romaine	la Pâque	la Fête des Pains sans levain	la Pentecôte
2016	22 avril	23-29 avril	12 juin
2017	10 avril	11-17 avril	4 juin
2018	30 mars	31 mars-6 avril	20 mai
2019	19 avril	20-26 avril	9 juin
2020	8 avril	9-15 avril	31 mai
2021	27 mars	28 mars-3 avril	16 mai
2022	14 avril	16-22 avril	5 juin
2023	4 avril	6-12 avril	28 mai
2024	21 avril	23-29 avril	16 juin

Si vous souhaitez en savoir plus sur la façon dont ces fêtes sont célébrées aujourd'hui ou pour trouver les endroits où les chrétiens célèbrent ces jours partout dans le monde, consultez notre site Internet à [eddam.org /congrégations](http://eddam.org/congrégations). Nos ministres seront heureux de répondre à vos questions ou d'organiser une rencontre privée si vous le souhaitez. Nous avons hâte de faire votre connaissance !

la Fête des Trompettes	le Jour des Expiations	la Fête des Tabernacles	le Huitième Jour
3 oct.	12 oct.	17-23 oct.	24 oct.
21 sept.	30 sept.	5-11 oct.	12 oct.
10 sept.	19 sept.	24-30 sept.	1 oct.
30 sept.	9 oct.	14-20 oct.	21 oct.
19 sept.	28 sept.	3-9 oct.	10 oct.
7 sept.	16 sept.	21-27 sept.	28 sept.
26 sept.	5 oct.	10-16 oct.	17 oct.
16 sept.	25 sept.	30 sept-6 oct.	7 oct.
3 oct.	12 oct.	17-23 oct.	24 oct.

À propos de **VieEspoir**et**Vérité**

VieEspoirEtVerite.org existe pour combler un vide important : un manque de compréhension à propos du but de la vie, un manque d'espoir réaliste pour un avenir meilleur, et un manque de vérité !

Ni la religion ni la science n'ont satisfait ces besoins et l'on a, de nos jours, des opinions bien diverses dans ces domaines, quand on n'affiche pas pour eux un désintéressement total. Les paroles du prophète Ésaïe résonnent aujourd'hui d'actualité : « Car la vérité trébuche sur la place publique ». Pourquoi ? Les humains sont-ils enclins à rejeter Dieu et à refuser de Le connaître ?

Nous voulons aider ceux qui cherchent des réponses à ces questions, qui sont prêts à tout remettre en question pour être éclairés, et qui sont disposés à aller au-delà de ce qu'on enseigne communément sur Dieu, la Bible, le sens de la vie, et comment on peut réussir dans ses entreprises. Nous cherchons à vous aider à comprendre la bonne nouvelle de l'Évangile et à pratiquer l'exhortation de Jésus-Christ « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ».

VieEspoirEtVerite.org est parrainé par l'Église de Dieu, Association Mondiale. Ce site est soutenu par les contributions généreuses des donateurs et des membres de l'Église, de par le monde, grâce à qui nous donnons gratuitement tout ce que nous offrons, conformément à la déclaration de Jésus-Christ « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement ». Nous ne vous réclamerons jamais d'argent.

L'Église de Dieu, Association Mondiale, a des congrégations dans plus de 50 pays dans le monde. Notre siège central se trouve aux États-Unis, près de la ville de Dallas, dans le Texas. Si vous désirez en savoir plus sur l'Église dans les pays francophones, il vous suffit de visiter notre site Internet eddam.org.

Pour en savoir plus...

Envoyez-nous un courriel : info@vieespoiretverite.org

Devenez fan sur Facebook : [VieEspoirVerite](https://www.facebook.com/VieEspoirVerite)

Suivez-nous sur Twitter : [@VieEspoirVerite](https://twitter.com/VieEspoirVerite)

